

ROUEN LECTURE NORMANDIE

Histoire Littérature Patrimoine
Tourisme Expositions Musées

Mars-Avril 2018

Numéro 176. 8 euros

AU PRINTEMPS 1918 EN SEINE-INFÉRIEURE

**L'ENFANT
DU PAULU**
histoire
d'amour à
la filature

—
**Docteurs
DELABOST
et GUILLAIN**

**SOTTEVILLE
guérisseur**

**TAPISSERIE
de Bayeux**

**Notaires au
MESNIL-ESNARD**

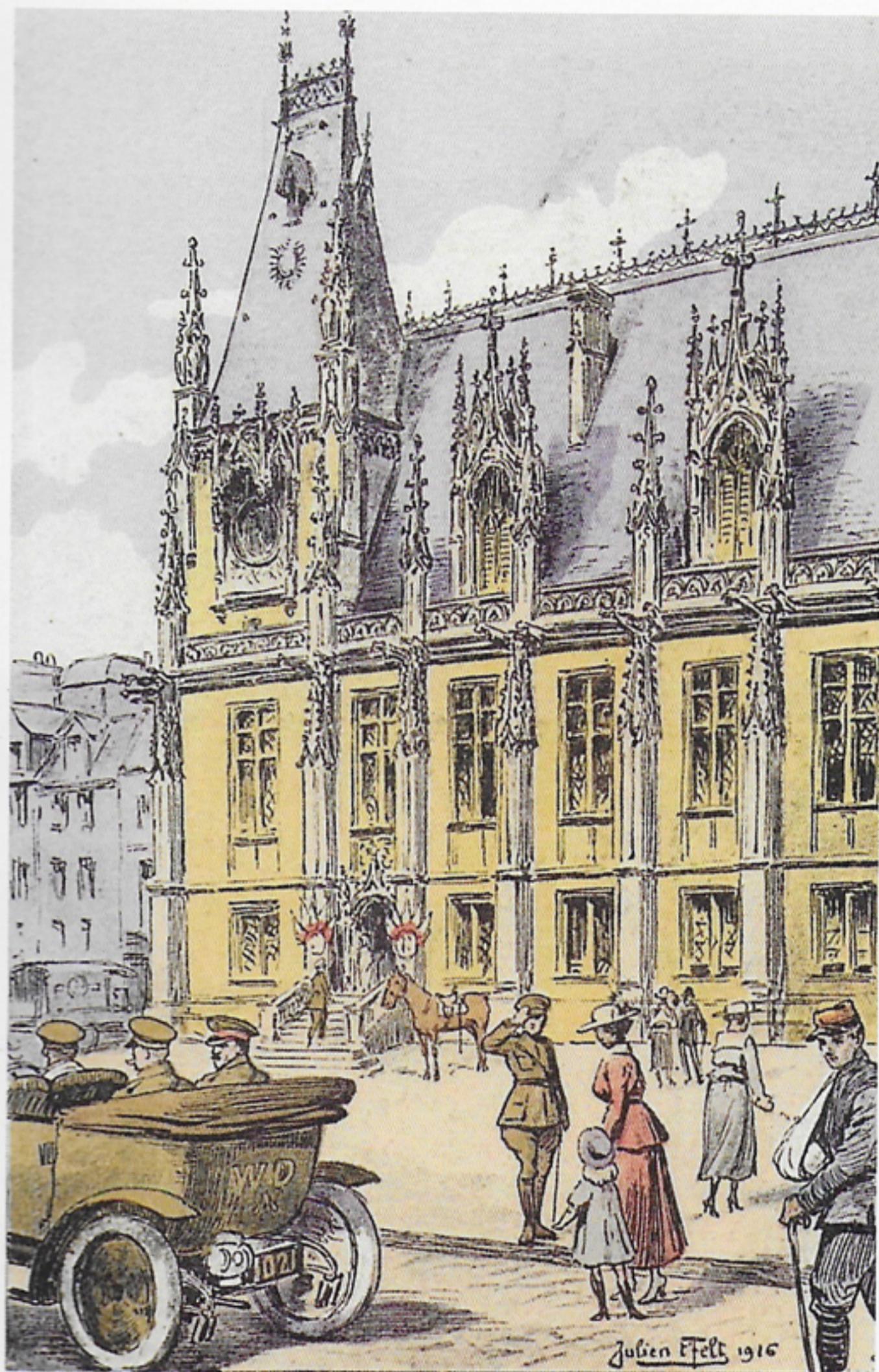
BRETÈQUE

ROUVRAY

CABOURG

SAINT-SAIRE

VARENDEVILLE



> **«Deauville»** (écrit en 1931 la romancière Lucie Delarue-Mardrus), c'est, de juillet à septembre, l'abcès qui crève tous les ans sur nos côtes : Deauville ramasse l'argent du Parisien et de l'étranger. Le Havre, une pieuvre au bout de l'estuaire, entortille le grand commerce, les transats fameux, les paquebots de partout. Plus loin, dans les terres, Rouen pompe aussi le trafic et la richesse. Ruiné par ces trois-là, Honfleur, dans son bain de vase, continue à se mourir. Depuis des siècles. *Ruiné, oui, quant au négoce, à la prospérité ; mais au point de vue de la beauté, de la personnalité, sauvé...*»

> A Honfleur, en mars et avril, exposition *«Anciennes affiches touristiques normandes»*. Au «Musée Boudin», sauf le mardi.

> **A Croisset**, la nuit du jeudi 7 juillet 1853, alors qu'il *«a fait une journée indienne, un temps lourd»*, Gustave Flaubert, dans une lettre, évoque son enfance dans les murs de l'hôpital de Rouen, où vivaient ses parents, où exerçait son père Cléophas, médecin et chirurgien à l'Hôtel-Dieu :

«La première fois que j'ai vu des fous, c'était ici, à l'hospice général. Dans les cellules, assises et attachées par le milieu du corps, nues jusqu'à la ceinture et tout échevelées, une douzaine de femmes hurlaient et se déchiraient la figure avec leurs ongles. J'avais peut-être à cette époque six à sept ans. Ce sont de bonnes impressions à avoir jeune ; elles virilisent...» «La jeunesse de Flaubert à l'Hôtel-Dieu», mardi 10 avril au Musée d'Histoire de Médecine. 14 heures 30, rue Lecat.

> **Hector Malot et les notaires du Mesnil-Esnard**

> A Mesnil-Esnard, Hector Malot, futur écrivain, arrive en 1850. Il a 20 ans. Il est né en mai 1830, à La Bouille où son père Jean-Baptiste est notaire. Mais celui-ci aspire à changer de vie. En 1835, il transmet son étude à son gendre ; en octobre, le voici juge de paix pour le canton de Bourgheroulde ; la famille habite Bosc-Bénard-

Commin, à l'orée de forêt de La Londe. En 1848, changement : les Malot s'installent à Rouen rue du Val d'Eauplet. Deux ans plus tard, donc, ils arrivent au Mesnil-Esnard : Jean-Baptiste a été nommé juge de paix pour le canton de Boos. On loge 49 Rue Nationale, dans une cossue maison bourgeoise, non loin de la mairie.

Hector a suivi son père. A 20 ans, il aspire à devenir écrivain. Mais son père ne l'entend pas de cette oreille. Il a fait étudier le droit à son fils, pour qu'il soit notaire. Alors il le fait entrer «en stage» chez Maître Pierre Toussaint Pillet.

Celui-ci arrive du Havre et de Lillebonne ; il est notaire au Mesnil depuis octobre 1846, dans des bureaux situés, à l'abri d'un parc, dans un logis en briques et pierre, 65 Route Nationale, le long de la rue qui mène à Paris. Il a succédé à Louis François Blocmanne, natif de Vieux-Port, lui.

Dans l'étude, Hector est *clerc*. Il s'ennuie, écrit, envoie un texte à George Sand, qui lui répond que sa vue est trop mauvaise et qu'elle est trop occupée pour le lire. Ce refus ne décourage pas Hector ; en 1853, il part à Paris pour vivre de sa plume. Le juge Malot lui quittera Mesnil-Esnard en 1859... 4 ans plus tôt, Pierre Pillet a cédé sa charge à maître Henri Victor Florimond Bridoux. En 2018, l'élégant logis de la *«route nationale»* abrite toujours l'office notarial.

> **Salon du Livre, 8 avril**, 10h-18h, salle des fêtes, rue des Pérets à Mesnil-Esnard, où naquit non loin de l'église l'éditeur de «RL» !

> **Salon du Livre, 29 avril** ; avec aussi à côté un *marché aux plantes et produits du terroir*, et le musée Jacques-Emile Blanche à visiter. Salle du Colombier, 9h-18h, Offranville, pays de Caux.

> **«Duchamp dans sa ville»**. 50^e anniversaire du décès de Marcel ; exposition aux Beaux-Arts de Rouen à partir du 15 juin ; et cet été festivités au château de Bois-Guilbert, soit à 12,2 km de Blainville-Crevon, où vint au monde le facétieux artiste le 28 juillet 1887, en face de la Collégiale.